

Marrakech/Safi/Youssoufia

Le nouveau jackpot régional

• Plus de terres arables en agriculture et surtout plus de représentativité

• Industriellement, cet assemblage offre un hub minier et chimique

• Ainsi qu'un grand potentiel touristique

QUEL sort sera réservé aux plans de développement élaborés actuellement par la région de Marrakech après le découpage régional qui vient d'être adopté récemment par le gouvernement? En effet, et d'après le projet de décret relatif à la délimitation des nouvelles régions, celle de Marrakech va connaître de grands changements. Elle accueille désormais les provinces de Safi, d'Essaouira et de Youssoufia. De par son contenu, le découpage territorial, motivé par le rapport de la Commission consulta-

communes rurales de Safi et de Youssoufia. Qu'à cela ne tienne, les synergies existent bel et bien. D'abord sur le plan agricole, un assemblage Marrakech-Safi tel qu'il est proposé par le nouveau découpage ne pourrait que renforcer la position déjà prouvée de Marrakech-Tensift-Al Haouz dans l'agriculture. En effet, la région représenterait plus de 35% de la superficie arable utile du Maroc. Ce nouveau découpage pourrait, selon des experts, donner un nouvel élan économique

à cette superbe grande région. D'autant plus que celle-ci souhaite aller vers une industrie de transformation plus importante, capable de tirer une grande plus-value de la région en créant par exemple une agropole rassemblant, sur une superficie dépassant les 100 ha et sur un même site, plusieurs plateformes. Outre la commercialisation, la transformation et la distribution des produits agricoles, le site comprendra aussi une zone logistique, un pôle de recherche & développement et

contrôle de qualité et enfin une zone d'activités tertiaires. Cette piste d'agropole bute encore sur le choix de l'emplacement et les départements se renvoient la responsabilité alors que d'autres régions, qui se sont positionnées bien après Marrakech-Tensift-Al Haouz, ont réussi à avoir leur plateforme. Espérons que ce nouveau découpage pourra booster ce projet mis en veille. Sur le plan industriel, l'assemblage Marrakech-Tensift-



Désenclavement par autoroute

L'UN des gros maillons faibles de Safi est son enclavement. En effet, pour attirer visiteurs et investisseurs, impossible de se passer de routes d'accès en bonne et due forme. Or, bonne nouvelle pour les Safiotes, leur ville sera reliée par autoroute à El Jadida dès cette année. Ce qui permettra de désenclaver la ville à travers des routes praticables. D'une longueur de 143 km, l'autoroute El Jadida-Safi disposera de 6 échangeurs, deux aires de services et un parking sécurisé. Trois viaducs sont également planifiés ainsi que 115 ouvrages de rétablissement. Reste à savoir comment relier Marrakech à la ville de Safi et c'est le défi des élus des deux régions qui devront prévoir des programmes en fonction du nouveau découpage territorial. □

tive de la régionalisation, propose de basculer d'une administration territoriale centralisée à Rabat vers une gouvernance locale construite en bonne et due forme en tenant compte de l'équilibre entre les régions. En d'autres termes, il ne devrait plus y avoir de régions extrêmement pauvres et d'autres qui amoncellent les richesses. Le défi est donc grand pour la région de Tensift Al Haouz qui compte déjà quatre provinces classées parmi les plus pauvres au niveau national et qui connaissent de multiples déficits en infrastructures de base et de services sociaux ajoutés. Provinces auxquelles s'ajouteront les infrastructures manquantes de certaines

ANALYSE

Marrakech/Safi/Youssoufia

Le nouveau jackpot régional

Al Haouz représente aussi d'importantes richesses minières, comme les réserves en phosphates sur les territoires des Rhamna et Guentour (Youssoufia) conduisant vers le hub chimique et le port de Safi. Dans l'in-

sements en matière d'industrie et de pêche. Il existe aussi des niches à explorer comme le tourisme. C'est un secteur qui pourrait apporter bien des choses à Safi et qui pourrait s'inspirer de l'expérience de Marrakech ou

résorber ses nombreux jeunes chômeurs. Et le potentiel ne manque pas. Safi est une ville charmante, qui dispose d'un tissu ancien bien restauré. Le château de mer est l'une de ses principales attractions. La médina de Safi,

en effet d'un long littoral encore sauvage et de plages labellisées. Pour l'heure, si la sauce «touristique» ne prend pas, cela est à mettre sur le compte d'un manque de «culture touristique» dans la ville. Safi, ville industrielle

Le potentiel économique de la région



Mines

La région de Marrakech-Safi deviendra un des plus grands gisements de phosphate avec deux sites de l'OCP, Ben Guerir et Youssoufia.



Ports

Safi et Essaouira. Le premier sur une superficie totale de 90 ha est proche de 5 millions de tonnes et occupe la deuxième place après celui de Jorf Lasfar en matière d'exportation des minerais. Le second est le troisième port de pêche sardinier après ceux de Casablanca et Agadir. C'est aussi un chantier naval pour les chalutiers.



Le défi économique est grand pour la région du Tensift Al Haouz qui compte déjà quatre provinces classées parmi les plus pauvres au niveau national et qui connaissent de multiples déficits en infrastructures de base et de services sociaux ajoutés

Infographie L'Economiste



Sport de glisse

La région devient la plus grande plateforme de surf avec Safi et Essaouira dont les positions géographiques permettent la pratique de surf, du windsurf et du kitesurf.



Agriculture

La région représenterait plus de 35% de la superficie arable utile du Maroc.



Tourisme

Avec trois destinations de choix, le trio Marrakech-Essaouira et Safi.

industrie, la façade maritime du littoral entre Safi et Essaouira est structurellement qualifiée et prédisposée à bénéficier d'investis-

encore d'Essaouira. Le tourisme, fortement créateur d'emplois, pourrait en effet donner une nouvelle dynamique et aider la ville à

depuis qu'elle a connu une mise à niveau, est également très agréable à visiter et renferme plusieurs bâtiments historiques, dont le minaret de la grande mosquée, la médersa, la cathédrale portugaise... De plus, en tant que capitale de la poterie, la ville ne devrait avoir aucun mal à attirer les visiteurs. La colline des potiers, le musée de la céramique sont autant d'atouts incontestables sur lesquels la ville devrait largement communiquer. Sans oublier son littoral. Safi dispose

par excellence, ne parvient pas à développer une politique de communication pour attirer investisseurs et visiteurs. Et puis, la ville doit encore se battre avec plusieurs préjugés tenaces. Elle est régulièrement citée dans les médias comme polluée, déclinante... □

Badra BERRISOULE



*Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com*